

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 20 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 20 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-09-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2822, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 20 septembre 1850

La commission hier a interrogé M. Baroche. Il a nié fort et ferme que la société du 10 Xbre fut autre chose qu'une société d'assistance, très vertueuse. On a cité des faits arrivés au débarcadère. Il a donné un démenti à tout, ou traité quelques unes

d'affaires de police qu'on examine. Cela a été long. Personne n'a été convaincu et tous un peu envoyés. Voilà ce qu'on m'a raconté. Il ne manquait que Berryer et Lamoricière.

Le soir, j'ai vu la vicomtesse venue de Mouchy pour me questionner. Elle y était à peine que les visiteurs sont arrivés, M. Fould, le duc de Bauffremont, Kisseleff, Mme de Caraman, la belle lady Claud Hamilton. Tout le monde en extase de sa beauté. M. Fould parle l'anglais comme un Anglais. Il a beaucoup parlé des réfugiés français à Londres de la propagande qu'ils y font de Louis Blanc comme du plus dangereux de tous, persuadé qu'il arrivera à l'Angleterre quelque catastrophe si elle ne chasse pas ces gens-là. M. Molé a le même dire. On avertit Normanby mais les Anglais sont trop fiers pour être inquiets. J'ai été si ennuyée de la polémique entre la Prusse & Le National, que j'ai donné congé à l'un et l'autre journal. Ai-je tort ? Vont-ils se venger peut-être ? Comme je suis poltronne. Dites-moi quelque chose, je suis prête à les reprendre, si c'est nécessaire. Kisseleff reprend ses inquiétudes. Chreptovitch travaille beaucoup à se faire nommer à Paris. Adieu. Adieu.

Rien de nouveau. Neumann vient de perdre sa femme. Elle est morte en couches, & l'enfant aussi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 20 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3515>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 20 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond. Je n'y suis pas. Le levit, de la
part de Richmond, le symptôme d'une polétiq
plus à part et plus hardie que je ne le suppose.
Je crains autrement constant, mais habitant, crabat.
« rassa, timide et ménager de tous les avis.

Adieu, adieu, adieu. Ma fille Pauline ne
sera à Paris qu'à demain matin samedi. Elle
en partira dimanche soir. Adieu.

Paris le mercredi 10^{de} ²³²² septembre
1850.

La foucission hier a interromp
M. Darobu. il a été fort
et pécune que la sainte de
10 x^h fut avec mon jeune
sainte d'assistance, très
respectueux. on a été des
faits arrivés au débarcadier
il a donné un décret à
tout, on traite quelques
un d'affaire de police sur
rapécun. cela a été long.
personne n'a été convaincu
à tout un peu unanimo.
Voilà ce qu'on en a raconté
il ne manquait que Darobu

Athènes.

Mais j'ai vu la dernière
venue de Mouchy pour
une question. Elle est
à peine que les visiteurs
britanniques, M. Fould,
le duc de Saxe-Cobourg
Kisslegg, l'abbé de Paris
la belle lady (Clair Hamilton)
tout le monde
savant de la beauté.
M. Fould parle l'anglais
comme un anglais.
il a beaucoup parlé de
réfugiés français à Londres.
de la propagande qu'ils y

font. de Louis Blanc comme
du plus dangereux de tous.
persuadé qu'il arrivera
à l'Angleterre quelque
catastrophe si elle ne
chance par un jour là.
M. Molière le même
dieu. on accoutume Normandy
mais les anglais vont tous
faire pour être inquiets.
j'ai été si ennuyé de la
politique entre la France &
la Nation, que j'ai écrit
longs à l'écrit à votre
journal. ai-je tort? vont
ils revenir peut-être?
comme j'ai bien poltronné

Dites moi quelque chose, si
vous jetez à la réponse si
c'est sérieux.

Voilà des dépenses en dépenses
exceptionnelles travaux beaucoup
à se faire comme à Paris.
adieu, adieu. (vrai d'homme)

Nous ne venons pas de perdre
la guerre. elle est morte
en couches à l'enfant
aussi.

2723
Val Richer. Vendredi 20 Sept 1850

Je suis charmé que le danois
soit victorieux des premiers bruits, d'une
inquiétude. Si j'étais à portée, je voudrais savoir
le fond de la cause de l'abandon des
holsteinois. Ici elle paraît si absurde qu'on ne
la comprend pas. Car ils ne le font certainement
pas leur pour le seul plaisir d'attendre et de
s'opposer et de tous ces soldats allemands qui
ne leur envoient que de très minces secours.
Les acharnement d'un petit pays à ne pas
vouloir de la paix, que veulent pour lui tous
les grands Etats, à quelque chose qui n'est pas
de notre temps. Je sais assez de l'affaire pour
savoir qu'européennement le Danois ont
raison. Je voudrais être aussi sûr que loca-
lement et selon les traditions et les lois des
Duchés, ils ont aussi tout à fait raison.
Quand on agit que spectateur on a besoin
d'avoir tout à fait raison; quand on est
acteur, la lutte est vaincue. Je trouve ce